

seul homme ait pu mener à bonne fin, cette colossale entreprise. Aussi, l'histoire, toujours juste et impartiale, placera Mgr Tanguay au nombre des insignes bienfaiteurs de son pays.

Ce n'est pas seulement ici, d'ailleurs, que le goût des recherches généalogiques a mis du temps à faire son chemin. En France, D'Hoziers n'a été apprécié que longtemps après sa mort. Cet homme illustre a surtout fait la généalogie des familles nobles de son pays. Un siècle plus tard, c'était à qui chercherait, dans les livres du généalogiste, un lien de parenté avec ce monde disparu. L'histoire se répétant, la même chose arrivera ici, très certainement. Dans cent ans, plus tôt peut-être, les auteurs de ce genre de travaux, seront mieux connus, mieux appréciés. C'est une fiche de consolation qui en vaut bien une autre de se dire qu'on sera lu et apprécié quand tant de ceux que les foules acclament aujourd'hui seront, depuis longtemps, voués à l'éternel oubli.

Avant le présent volume, nous en avons déjà publié quatre autres, sur les vieilles familles d'Yamachiche, en tout cinquante études. Dans cette dernière paroisse, la plus ancienne, la plus riche, naturellement la plus intelligente de tout le comté de Saint-Maurice, sait-on combien de personnes ont pris un intérêt réel à ces publications ? Cinquante, tout au plus (1). Le plus

---

(1) En rapport avec cette expérience pénible il n'est pas hors de propos d'en citer un autre analogue. L'an